

Gibraltar 12 Janvier 1829.

Mon cher Maître,

144

J'ai reçu lundi dernier la lettre dans laquelle vous m'annoncez la perte douloureuse que vous avez éprouvée, vous connaissez trop mon attachement pour vous, pour croire que j'ai été indifférent à votre peine. Quelques jours auparavant Madame Martigne m'avait appris ce funeste accident, & je vous ^{aurais} écrit plus tôt si mes forces me l'eussent permis.

J'ai mis tout à fait rétabli que depuis trois ou quatre jours. ^{quoique} ~~quoique~~ ^{bien que} ~~la~~ ^{soit duri} ~~fin~~ ^{soit} trois jours seulement, cependant j'ai eu une convalescence assez laborieuse, et j'ai été longtemps à retrouver mon appétit & mes forces. cette maladie a cela de particulier qu'elle laisse après elle une faiblesse extraordinaire quoique les symptômes aient été fort peu graves. nous avons vu des gens passer la maladie optoot. Des & entre plus d'un mois à se rétablir.

La Question de la contagion & de la non contagion s'embrouille de plus en plus, & des faits contradictoires en apparence se présentent en foule dans nos précieux herbiers.



Il y a au nord de Gibraltar, entre la baie & la méditerranée, une plage de sable
que l'on appelle le champ neutre, où ont été construits des baraquements en
bois & des tentes. Ceux qui, sous ces baraques, se sont parfaitement isolés,
~~qui~~ ont été exemptés de la maladie; & parmi ceux qui ont eu avec les personnes
de Gibraltar des communications libres & faciles, il y en a quelques uns qui sont
tombés malades. ce fait seul suffirait conduisant même d'un autre côté du
soldats, qui avaient monté la garde en ville & qui tombaient malades pour
les tentes, ont continué à coucher avec leurs femmes pendant une ou deux
nuits, & n'ont communiqué la fièvre jaune ni à leurs femmes ni à leurs enfants.
Les faits de ce genre sont nombreux dans la ville.

Il y a aussi un assez grand nombre de maires qui ont eu des maladies au
début de l'épidémie, sans avoir communiqué les unes avec les autres; ce qui peut
se croire que la maladie a eu primitivement une origine locale; comme il
arrive si souvent en France pour le rougeole, la scarlatine, la coqueluche,
la dysenterie; mais pour toute partie du monde, qui en premier
malade ne puisse ~~se transmettre~~ ^{la fièvre} à tout le reste de la famille; ^{comme cela} ~~la fièvre~~
^{se passe dans} la plupart des maladies épidémiques. Je ne crois pas pour cela
que la fièvre puisse aisément se transporter de la Havane en Espagne; mais
je crois que si des circonstances atmosphériques particulières ont donné naissance
directe ou indirecte à la fièvre jaune, la maladie pourra devenir promptement
contagieuse pour l'île de Léon, pour Chiloé, pour Xérès, pour l'Algar
Région qui se trouvent sous les mêmes influences atmosphériques; tandis
que l'on pourra impunément laisser des malades mourir à Madrid ou à
Vittoria.

26

alt
21 or

Monsieur
 Bretonneau
 A Tours
 France

Monsieur

Monsieur

ANNE

